

LE CHÂTEAU DES COMTES

LE CHÂTEAU DES COMTES

Forteresse de tous les temps:
mille ans d'histoire

LES PRÉCURSEURS

9

LE CHÂTEAU COMTAL

17

TRIBUNAL ET PRISON

25

VENTE, DÉCLIN ET USINES

39

RESTAURATION ET ATTRACTION TOURISTIQUE

55

PROMENADE AUTOUR DU CHÂTEAU DES COMTES

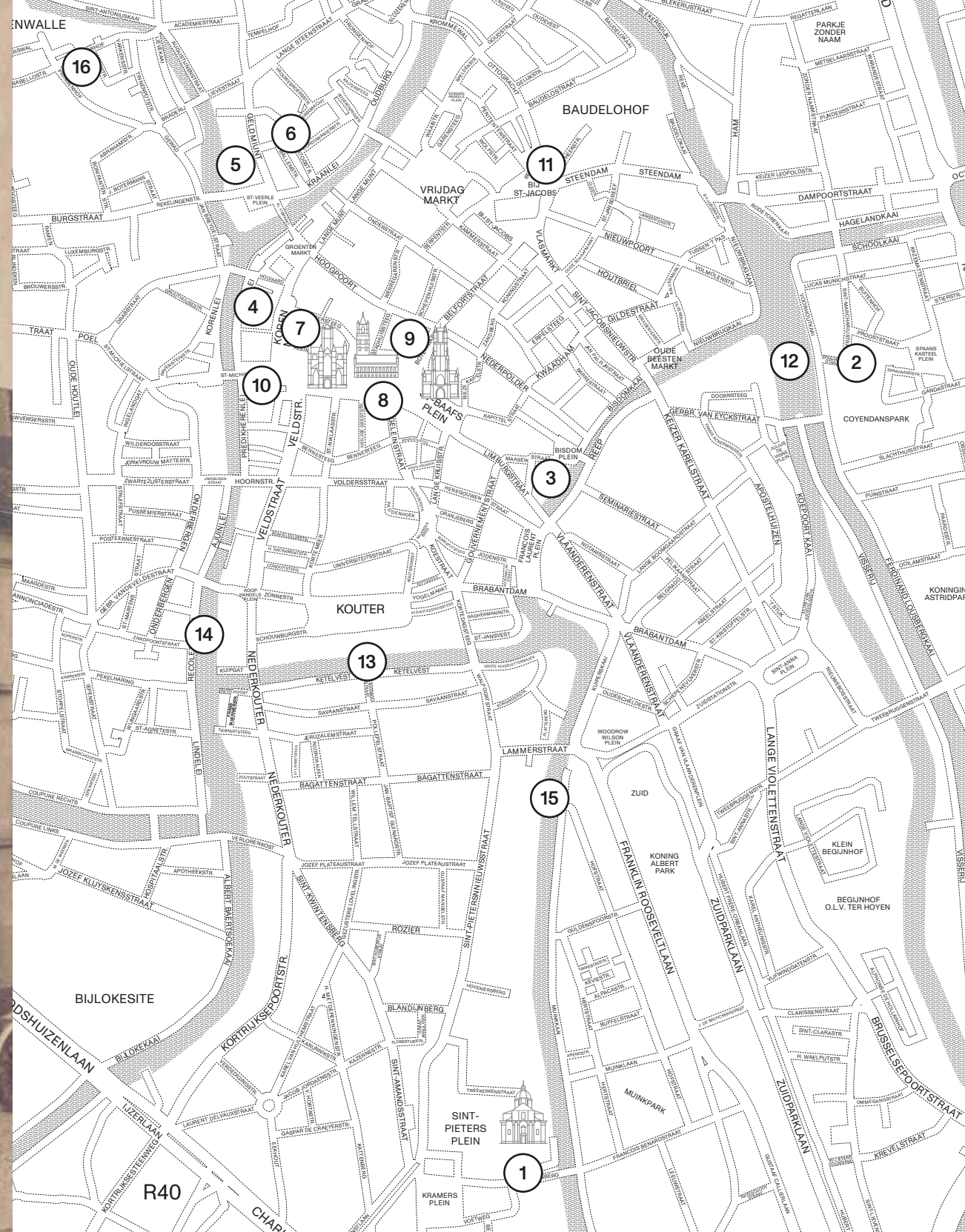
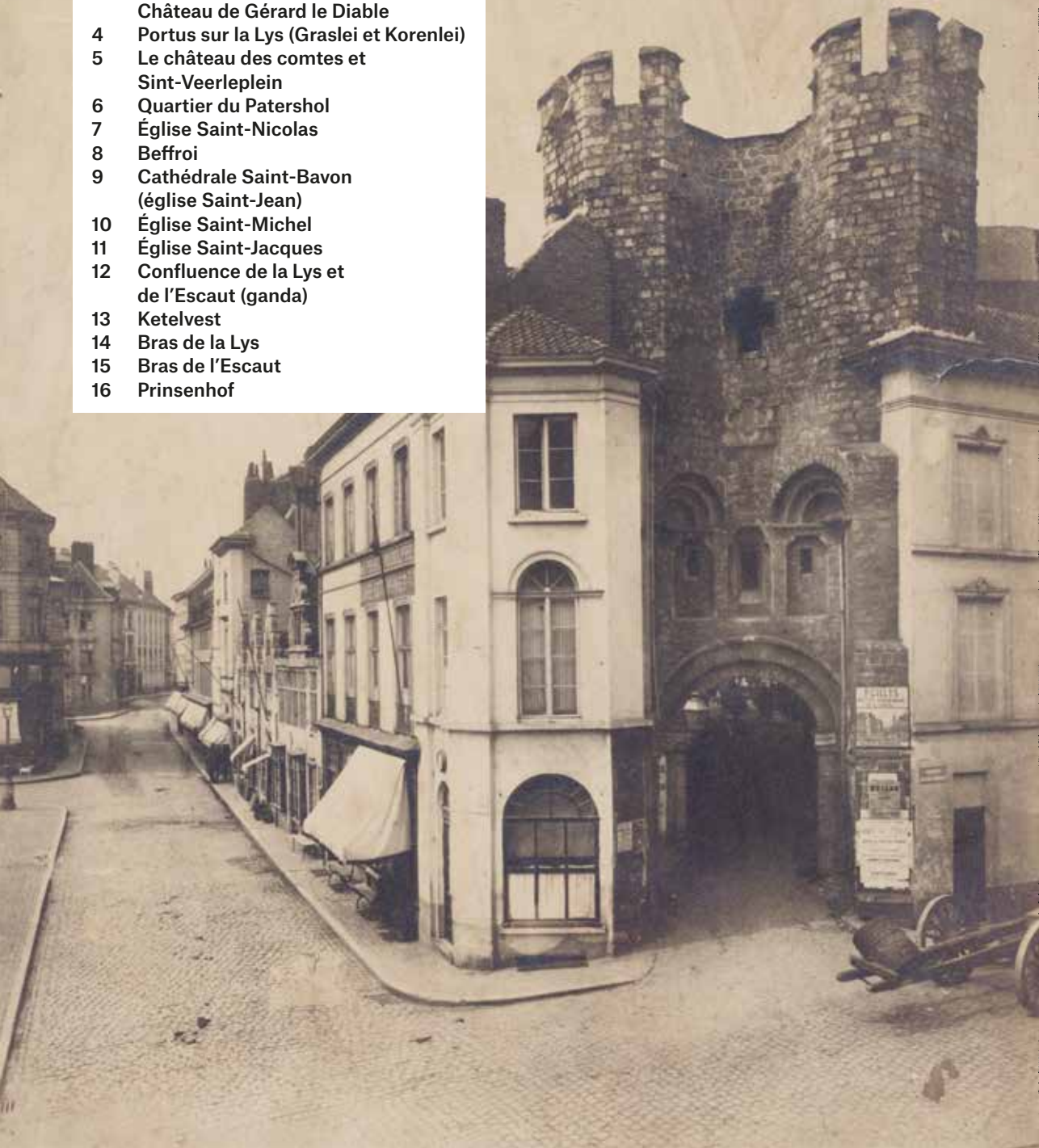
67

PROMENADE À TRAVERS LE CHÂTEAU DES COMTES

85

CARTE DE GAND

- 1 Abbaye Saint-Pierre
- 2 Abbaye Saint-Bavon
- 3 Premier portus sur l'Escaut et
Château de Gérard le Diable
- 4 Portus sur la Lys (Graslei et Korenlei)
- 5 Le château des comtes et
Sint-Veerleplein
- 6 Quartier du Patershol
- 7 Église Saint-Nicolas
- 8 Beffroi
- 9 Cathédrale Saint-Bavon
(église Saint-Jean)
- 10 Église Saint-Michel
- 11 Église Saint-Jacques
- 12 Confluence de la Lys et
de l'Escaut (ganda)
- 13 Ketelvest
- 14 Bras de la Lys
- 15 Bras de l'Escaut
- 16 Prinsenhof





Cette carte de Matthias Quad donne une image du comté de Flandre, qui englobait principalement les actuelles Flandre occidentale et orientale, ainsi que des parties de la Flandre française actuelle et de la Zélande (tirée du Fasciculus Geographicus, 1608).

LES PRÉCURSEURS

(10^E SIÈCLE - 1180)

Gand, qui comprend treize communes, est aujourd’hui une ville de 272 000 habitants, un port maritime important, la plus grande université du pays, un patrimoine impressionnant, l’une des plus grandes fêtes populaires annuelles d’Europe, une vie culturelle et sportive intense et plus d’un million de touristes et de visiteurs par an.

Il y a plus de mille ans, rien de tout cela n’existait encore dans la jeune ville de Gand.

Des siècles, voire des millénaires auparavant, cet endroit avait déjà été habité. Des fragments de poterie datant du néolithique (11000–3000 av. J.-C.) y ont été découverts. D’autres fouilles archéologiques ont mis au jour des traces d’occupation romaine et gallo-romaine.

Depuis le 9^e siècle, Gand appartenait au comté de Flandre, le *pagus Flandrensis*, un fief ou un *pagus* (district) situé dans la région de la Francie occidentale, qui faisait elle-même partie du grand empire franc. En 1384, le comte Louis de Male mourut sans héritier mâle. Sa fille Marguerite de Male épousa Philippe le Hardi de Bourgogne, et la Flandre fut ainsi intégrée à l’empire bourguignon.

Quand nous parlons du « comté de Flandre », cela ne correspond pas au territoire de la Flandre actuelle. Le comté comprenait la partie occidentale de la Flandre actuelle ainsi que des parties des Pays-Bas (Flandre zélandaise) et du nord de la France (Flandre française).

À quoi ressemblait Gand au 9^e siècle ?

Deux fleuves qui se rejoignent, la Lys et l’Escaut, avec chacun leurs bras.

Quelques collines qui s'élèvent au-dessus de la région marécageuse. Elles portent encore aujourd'hui le nom de « montagne », même si ce ne sont que des taupinières dans le plat pays flamand.

Les deux abbayes, toutes deux fondées au début du VII^e siècle par saint Amand à la demande du roi franc Dagobert, jouaient un rôle important. L'une d'elles se trouvait à l'endroit où les deux fleuves se rejoignent, d'où son nom initial, « abbaye de ganda », du mot celtique *ganda*, qui signifie confluent. Elle fut plus tard rebaptisée abbaye Saint-Bavon, du nom de Bavon, canonisé, qui y avait séjourné quelque temps en tant que disciple d'Amand.

Et l'autre abbaye, sur le Blandijnberg, à 29 mètres d'altitude, le long de l'ancien cours de l'Escaut, deviendra plus tard l'abbaye Saint-Pierre.

Deux « villages » s'étaient développés autour de ces deux abbayes, dont les habitants étaient liés à la vie monastique. Les *pieterlingen* et les *bavelingen* (dépendants des deux abbayes, ndlr) étaient entreprenants : ils s'approprièrent des domaines, pratiquaient l'agriculture et le commerce, fondaient des églises, produisaient du vin, rédigeaient des manuscrits et collectionnaient des reliques, falsifiées ou non, afin d'attirer les pèlerins.

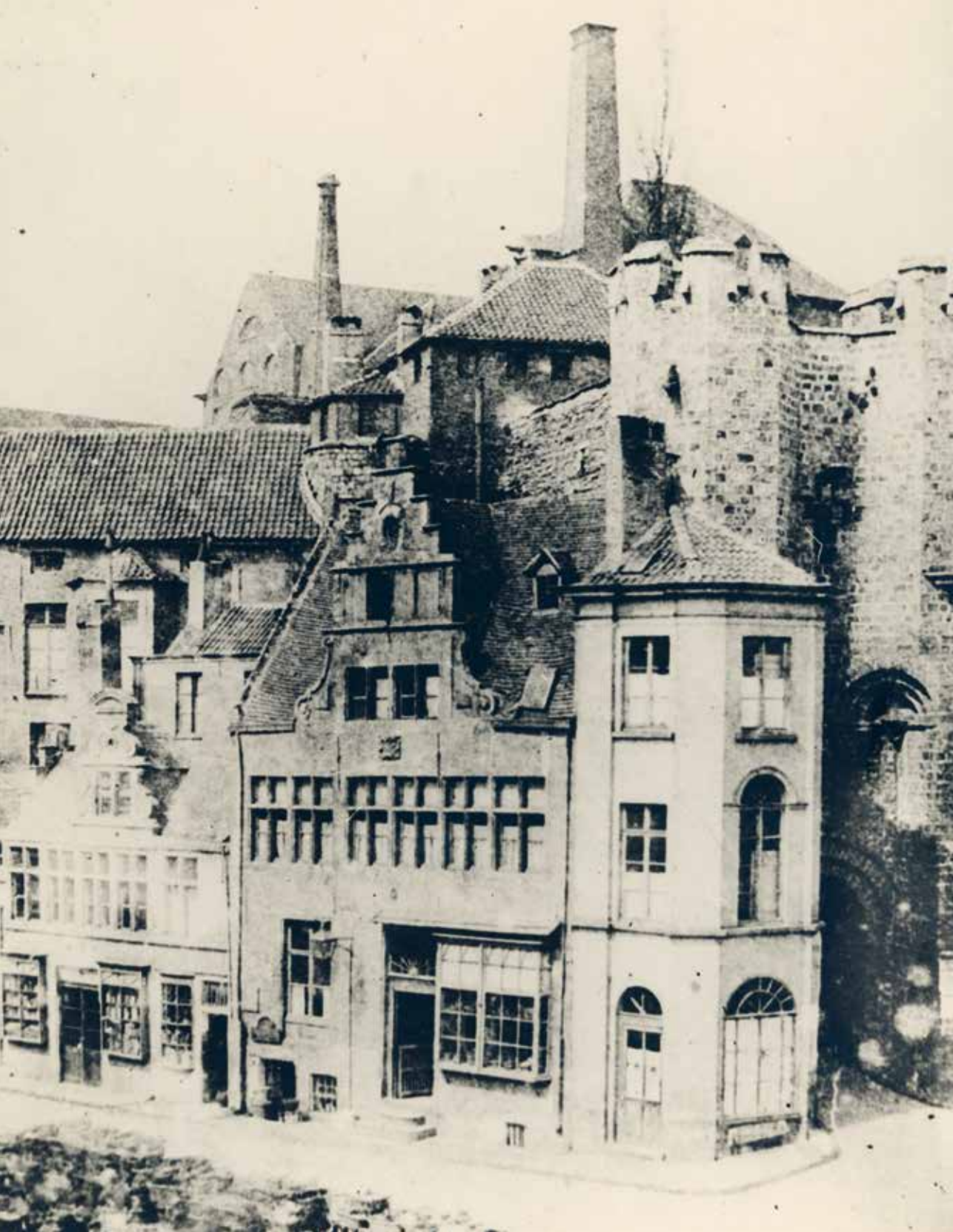
Au IX^e siècle, les deux abbayes furent ravagées par les Vikings, principalement venus du Danemark, qui envahirent la Flandre par la mer et les fleuves à bord de leurs drakkars et *snekkjas*. Les souverains carolingiens tentèrent de protéger leurs villes, églises, abbayes et palais contre les Normands. Charlemagne rassembla ainsi une flotte de guerre qu'il vint inspecter à Gand en 811. Des remparts furent également érigés çà et là, ainsi que des fortifications à l'embouchure des fleuves, le long de la côte et dans les ports. Mais tout cela n'arrêta pas les Vikings. Leurs pillages devinrent de plus en plus audacieux, et l'abbaye Saint-Bavon fut particulièrement touchée. Au tout début du XI^e siècle, leur ardeur offensive prit toutefois fin.



Les vastes possessions de l'abbaye Saint-Bavon (au premier plan) avant qu'elle ne soit en grande partie démolie par l'empereur Charles Quint en 1540. Le tableau panoramique est de Lucas d'Heere et date de 1564, mais il représente la situation avant 1540.



Illustration des vastes possessions autour de l'abbaye Saint-Pierre – esquisse tirée de *Flandria Illustrata*, un ouvrage cartographique d'Antonius Sanderus datant de la première moitié du XVII^e siècle.



Différentes images de la seconde moitié du XIX^e siècle, mais antérieures à 1889, quand la démolition des maisons autour du château des Comtes a commencé. Sur l'une d'elles, on voit clairement deux cheminées d'usine. (Archives de la ville de Gand)



GAND — Ruines du Château des Comtes

Différentes images de la fin du XIXe et du début du XX^e siècle. Après la démolition des usines, des maisons ouvrières, des salles des machines... il ne restait plus grand-chose d'autre qu'une ruine délabrée. L'architecte Dewaele s'est attelé à la restauration. (Archives de la ville de Gand / Edmond Sacré)



Remarquez également, à gauche et à droite, les meurtrières et les mâchicoulis par lesquels on pouvait atteindre les assaillants.

La porte d'accès en tant que bâtiment comportait en réalité deux portes. Aujourd'hui, il ne subsiste plus que la porte extérieure. De la deuxième porte, **la porte intérieure (2)**, on distingue encore les gonds et les encoches destinées à la traverse qui la fermait et la renforçait. Juste avant cette deuxième porte, vous remarquez également au-dessus de votre tête les mâchicoulis par lesquels on pouvait attaquer d'éventuels ennemis tentant de pénétrer, en leur jetant de l'eau bouillante, de l'huile bouillante ou divers projectiles.

Dans le passage entre les deux portes, on observe des pierres de support encastrées dans le mur. On ne sait pas exactement à quoi elles servaient; peut-être y avait-il autrefois un étage intermédiaire.

L'arrière rectangulaire du bâtiment d'entrée est plus ancien que le reste de la construction, qui a été érigée au XII^e siècle sous Philippe d'Alsace. Le premier chemin de ronde, moins long que celui de Philippe encore visible aujourd'hui, partait de cet endroit.

En franchissant la porte d'entrée, vous voyez sur la droite l'accès aux **écuries (3)** – voir ci-après. Un peu plus loin, vous pouvez acheter votre ticket d'entrée dans la **billetterie (4)**. Vous arrivez alors dans la haute-cour, l'espace ouvert devant la forteresse.

Le **donjon (5)** est la grande tour à droite, au centre du complexe. Au pied de la tour (côté nord du donjon), vous trouverez une porte ouverte qui mène par des escaliers à la cave actuelle du donjon.

Cette cave compte en réalité deux étages et correspondait au rez-de-chaussée et au premier étage de la « **maison en pierre** » du XI^e siècle. Ici et là, on voit apparaître dans les murs le motif en chevrons, une technique de construction plus solide que le simple empilement droit des pierres.



Continuez tout droit et vous arriverez d'abord dans la petite **chambre de la comtesse**, dont la fonction est inconnue (malgré son nom évocateur), puis dans la grande **chambre du comte**. C'est dans cette dernière pièce que siégea le Conseil de Flandre jusqu'en 1442. Par la suite, l'espace fut notamment utilisé pour l'administration judiciaire. Cette pièce abrite une réplique d'une **cotte de mailles**. Ici aussi, on remarque les traces de transformations, notamment pour accueillir une filature de coton dans ce bâtiment.

Revenez sur vos pas jusqu'au passage entre le donjon et la Maison du Comte, puis descendez l'escalier dans le coin. Vous arriverez alors (au rez-de-chaussée de la Maison du Comte) dans une petite pièce où l'on peut encore « admirer » une **fosse de prison**. Il ne s'agissait pas d'une oubliette, l'intention n'étant pas d'y enfermer des personnes pour toujours afin qu'elles meurent de faim et de soif.



Fosse de prison